

LE BOIS-D'OINGT

Travailleurs d'un été, ils sont aux petits soins de la commune

Chapeau. Ils sont volontaires, locaux ou étrangers, jeunes ou retraités. Tous n'ont pas ménagé leurs efforts au profit du village. Leurs chantiers respectifs ont pris fin hier.

L'été se prête bien aux chantiers d'extérieur et sur la commune, où deux groupes de travailleurs se sont affairés à la rendre plus belle.

■ Un chantier international de jeunes

Ils sont 12 et viennent de Taiwan, Turquie, Russie, République Tchèque... grâce à l'association « Jeunesse et construction », qui leur permet de découvrir un pays tout en travaillant. Au Bois-d'Oingt, ces jeunes, âgés de 18 à 21 ans, ont repeint les 60 mètres de la barrière du Clos Pichat. Chaque matin, de 7 h 30 à 12 heures, ils ont brossé, décapé, poncé chaque barreau avant une première couche d'antirouille puis deux couches de peinture. Les délais sont tenus, ils ont terminé, hier, leur ouvrage. Alexis, leur encadrant, et le maire Jean-Yves Trincat, confient : « Ce sont des bosseurs et nous sommes vraiment contents d'eux. Une très bonne ambiance règne dans le groupe et les échanges, contacts entre nous sont des plus enrichissants. » Rappelons que ces jeunes sont hébergés au camping de

Chessy, qu'ils cuisinent à tour de rôle et que les après-midi sont réservés à la découverte de la région à pied ou en vélo... Hier, lors du marché nocturne, tous ont officiellement été remerciés, avec un panier gourmand de spécialités locales et de livres sur la région, de même que les tout jeunes gens de Cap Générations venus leur prêter main-forte, ainsi que Jean-Marc Filloux, bénévole heureux de participer à ce sympathique travail d'équipe. D'autant que ce retraité de la peinture a retrouvé avec bonheur ses pinceaux !

■ Les Brigades vertes œuvrent pour la commune

Il y a Aline qui, fière de ses 65 ans, déclare « beaucoup aimer ce travail dans la nature », puis Pascal qui apprend beaucoup, de même que l'ami italien Jian Lucas, qui poursuit une formation en travaux paysagers. Il y a aussi Anouar et Kamal, originaires du Soudan, qui se destinent à être respectivement peintre et menuisier et qui, en attendant, « montrent beaucoup de courage », pour ces travaux fatigants.



■ Les jeunes qui ont participé au chantier international.
Photos Marie-Chantal Daspres

■ Les Brigades Vertes font du bon travail sur la commune.

Leur responsable confie : « Nous devons nettoyer, élaguer... toute la haie du stade, les bosquets et c'est un gros travail qu'ils accomplissent, pourtant dans la bonne humeur. Après quelques mois dans les Brigades vertes (de 7 à 21 mois), ils intégreront des entreprises pour des métiers spécifiques et cette période est pour eux un vrai tremplin. » Hier, leur travail au stade a pris fin. ■

